

## Révolution : le monde arabe doit-il copier l'occident ?

En Tunisie, c'est le peuple, les plus pauvres les premiers, qui se sont insurgés, cet hiver 2010 ; avec l'aide de militants ouvriers, modestes, discrets, dévoués, ils imposent, jour après jour, à l'ancien régime, de reculer. En Egypte, des gens des villes, mieux lotis, en ont profité pour tenter de faire souffler un vent de liberté. En Jordanie, au Yémen, en Algérie, et sans doute ailleurs encore, le monde arabe tout entier se met à bouger.

Le plus difficile, dans un mouvement d'émancipation, c'est de le commencer. Car on a en face de soi un monde d'habitudes, de gens organisés et expérimentés, tout un « ordre » en place. Et de notre côté, il faut affronter des peurs, -peur d'une police tyrannique ou peur de perdre son emploi-, et il faut faire avec un manque d'expérience, car le régime en place ne nous transmet pas l'histoire des luttes populaires.

Lorsqu'elle commence, la révolution est si impressionnante que tout le monde ou presque l'applaudit, et dit bravo ! Mais parmi ces admirateurs, il en est de sincères et d'autres moins. On va vite nous dire que la révolution est déjà faite, qu'il faut arrêter, « normaliser » les choses.

Eh bien, nous pensons au contraire qu'« il faut révolutionner la révolution ». C'est ce que disait l'écrivain maghrébin Kateb Yacine. Il parlait, lui, de la « guerre de 2000 ans », celle des empires contre les peuples : empire romain, arabe, colonial européen, capitaliste national ; des empires qui ont toujours eu des alliés dans le pays même qu'ils exploitent. Exploitation de l'extérieur et de l'intérieur intimement mêlées.

Le début de la révolution coûte cher, et il aura fallu bien des tentatives passées étouffées, battues. Alors, mieux vaut profiter du mouvement qu'a pris ce train magnifique, pour modifier, améliorer tout ce qui peut l'être.

Déjà, une dictature ne tient pas seulement par un seul homme. Chacune a ses piliers, polices, bandes à sa solde ou éléments de l'armée. Et puis, est-il vrai que la « démocratie » nous garantira la dignité, la justice, l'égalité ?

Nous, à L'Ouvrier, nous connaissons la condition des uns et des autres dans un pays qui sert souvent de modèle, la France. Et nous vous disons : « Non, ne le croyez pas ; la France, les démocraties des pays riches, ne sont pas un modèle à reprendre à 100% ! » Ici, règne une dictature, celle de l'argent, de ceux qui possèdent beaucoup. Et cette dictature est terrible aussi.

Elle est terrible parce qu'elle est difficile à voir. Elle est terrible parce qu'elle gâche la liberté chèrement conquise par nos anciens. Elle est terrible parce qu'elle rend insidieusement la société inhumaine. Certains réussissent, s'enrichissent ou trouvent de très bons postes. Mais un grand nombre est mis en échec, délaissé, et les écarts sont de plus en plus terribles aussi.

Oui, nous vous le disons : « Notre société, ici, là où elle est la plus riche, la plus libre, perd son humanité ». L'idéologie de l'argent, de la réussite individuelle, tue les solidarités, abandonne les vieux -pas rentables- et exige des jeunes des parcours toujours plus durs.

Nos régimes politiques, librement élus, ne peuvent que respecter le pouvoir de ceux qui possèdent le plus, gros actionnaires et grosses sociétés. Leur concurrence est une guerre terrible, car elle se fait sans armes. Mais les dégâts humains déshonorent les droits de l'homme. Même pour les femmes, il y a encore à faire. Elles ne sont pas à égalité avec les hommes pour les salaires, pour les postes de responsabilité...

Alors, ne regardez pas seulement ce qui est positif ici. Cherchez aussi à dépasser ce qui ne va pas. Nous avons, nous en Europe, vous dans les pays économiquement dominés, une histoire commune : celle de la lutte pour l'émancipation. Aujourd'hui, vous incarnez la révolte. Posez le problème comme il est : commun. Mettez nos peuples s'il le faut devant leurs responsabilités : il doivent vous soutenir, vous relayer !

9/2/2011

L'Ouvrier n° 223

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)